

# Ma liste des tâches apicoles du mois de juillet

## Par Serge LABESQUE



### Une personne exceptionnelle : Anne Teller

La Vallée de la Lune offre de beaux paysages. On ne peut pas traverser cette région du comté de Sonoma sans remarquer la beauté et la biodiversité qu'elle arbore. Depuis la Baie de San Francisco jusqu'à la côte du Pacifique et dans tout le comté, des espaces naturels sont protégés du développement effréné de l'époque que nous vivons. De plus, ces espaces préservent le caractère de la région et apportent sécurité, sites de nidification et nutrition à sa faune. Ces inestimables réserves environnementales et le réseau de voies naturelles qui les relient ne se sont pas établis spontanément. Ils ont été créés intentionnellement par l'homme, et pour atteindre cet objectif, un plan a été minutieusement élaboré. Anne Teller fut l'une des visionnaires qui ont initié et soutenu cette prouesse.

Malheureusement, Anne est décédée récemment. Cet événement douloureux pour tous les membres de sa famille a également touché tous ceux qui la connaissaient. Ce fut une grande perte pour tout le monde. Je ne peux pas vous dire tout le bien qu'elle a fait au cours de sa vie. Cela défie toute compréhension. Mais, ayant eu la chance de garder des abeilles pendant près de vingt ans sur ses terres, je peux au moins attester du fait que sa gestion de la ferme était un modèle. Cette ferme, **Oak Hill Farm**, recouvre plusieurs centaines d'hectares sur le versant est de la vallée de Sonoma.

C'est une zone naturelle et elle le restera pour toujours. Les quelques champs qui sont en production sont nichés discrètement dans les parties basses de la propriété. On y trouve des cultures très diversifiées. Il y a des fleurs, des légumes et des fruits. Entre deux cents et trois cents variétés différentes de plantes y sont cultivées chaque année ! La végétation naturelle abonde, entourant et séparant les champs de cultures mixtes et très strictement biologiques. C'est un des meilleurs exemples d'utilisation respectueuse des ressources naturelles que je connaisse. Comme si ces cultures ne suffisaient pas aux abeilles et autres insectes, des fleurs sont aussi cultivées à leur seule attention. Comme on peut s'en douter, la faune sauvage abonde à Oak Hill Farm.

Certains disent que nous ne pouvons pas à la fois cultiver de cette façon et nourrir les masses. Mais compte tenu des dommages considérables causés par l'agriculture conventionnelle, avons-nous une autre option viable que ce qui est pratiqué à Oak Hill Farm ?

Anne était aussi une apicultrice dans l'âme. J'ai beaucoup appris grâce à elle, dès le premier jour où je l'ai rencontrée. Avec très peu de mots, elle donnait des connaissances précieuses sur les plantes, les abeilles et la nature. Elle savait ce qui comptait vraiment. Elle était sans prétention et altruiste. Elle gardait un œil sur les ruches et me donnait des outils, des livres et des plantes. J'aurais aimé pouvoir me nourrir plus intensément de la sagesse qui l'habitait.

Anne a démontré que les gens peuvent avoir un impact positif, durable et de grande portée sur le monde. Un message clair a émergé de ses réalisations et de son amour de la nature : Nous devons prendre soin de notre environnement, respecter et protéger la nature. Nous pouvons tous apporter notre contribution, et ceci de bien des façons; par exemple en plantant des fleurs, en soutenant des organisations à but non lucratif telles que nos associations locales d'apiculteurs, ou le **Sonoma Land Trust** qu'elle a aidé à créer.

Les conseils d'Anne peuvent être appliqués n'importe où, et son héritage profitera à de nombreuses générations à venir. À nous de continuer.

**Sites à visiter :** *Oak Hill Farm* : <http://oakhillfarm.net> - *Sonoma Land Trust* : <https://sonomalandtrust.org/>

## **Juillet au rucher**

L'été bat son plein avec ses journées de chaleur et de sécheresse. Dans de telles conditions, l'emplacement de nos ruches fait une différence nette pour les abeilles. Alors que les colonies qui dépendent de la végétation naturelle peuvent n'avoir accès qu'à très peu de nectar, de pollen et même d'eau, les autres peuvent bénéficier de jardins irrigués, de parcs et de cultures qui peuvent donner de généreuses miellées.

Étant donné que les populations ont atteint leur taille maximale pour l'année et que les nids de couvain diminuent, un grand nombre d'abeilles peuvent devenir des butineuses. Par conséquent, l'activité devant les ruches est intense. Ces abeilles apportent à leurs colonies tout le nectar et le pollen qu'elles sont capables de recueillir. Il se peut également qu'elles apportent de l'eau, en particulier pendant la période de forte chaleur de la journée, lorsque rafraichir et humidifier le nid de couvain devient nécessaire. Si les ruches reçoivent le soleil de très bonne heure, les butineuses sont incitées à sortir tôt, avant que le nectar soit desséché par le soleil et la brise.

La miellée étant réduite, les nids de couvain ont tendance à se déplacer vers le haut des rayons, parfois au point de laisser les parties inférieures des ruches pratiquement vides. À l'exception des ruches qui peuvent encore bénéficier d'une miellée de nectar soutenue, dans la plupart des cas, la construction de rayons s'est essentiellement arrêtée.

Pendant l'été, les apiculteurs ajoutent de l'espace de stockage de nectar de manière plus mesurée qu'au printemps. Ceci est particulièrement important lorsque de grands cadres sont utilisés dans les corps de ruches pour que les nids de couvain et les réserves d'hiver y soient entièrement établis avant la fin de l'été ou le début de l'automne.

Pour éviter que leurs ruches surchauffent, les abeilles sortent et se tiennent à l'extérieur des ruches, ou bien elles apportent de l'eau. Malheureusement, cela diminue les soins qu'elles peuvent prodiguer au couvain ou minimiser leurs apports en nectar et pollen. Les apiculteurs peuvent aussi fournir de l'ombre aux ruches pour minimiser l'impact du soleil sur les colonies. Dans certains endroits, il est également utile, sinon nécessaire, de s'assurer que de l'eau soit constamment accessible aux abeilles. Bien que des ouvertures puissent être maintenues dans la partie supérieure des ruches pour assurer l'évacuation d'excès de chaleur, il est bon de ne pas causer une ventilation exagérée des ruches. Les abeilles doivent en effet pouvoir contrôler la température et l'humidité relative autour de leur couvain. Pour cette raison, je laisse les plateaux de surveillance en place sous le grillage des fonds de ruche.

Les apiculteurs portent maintenant leur attention vers les hausses. Le miel mûr excédant les besoins des colonies peut être récolté. Ces cadres doivent être exploités sans délai pour éviter les pertes qui pourraient être causées par le petit coléoptère de la ruche. Mais il est tout aussi important à cette époque de l'année d'évaluer la santé des colonies et la qualité des reines. Le niveau d'infestation des ruches par les varroas est un indicateur clé de certaines caractéristiques transmises par les reines à leur progéniture. L'avenir des colonies en dépend pour beaucoup. Les plateaux de surveillance sont des outils précieux qui aident à jauger cela sans nuire aux abeilles. Leur examen mensuel, ou plus fréquent si l'on veut, aide à documenter la résistance des colonies envers ce parasite. À partir de ces observations et des notes qui sont alors faites, il devient possible de planifier des réunions de ruches ou d'éventuels remérages.

Bien que les inspections des chambres de couvain soient moins fréquentes en été qu'au printemps, le moment de ces manipulations doit être choisi avec soin afin de ne pas déclencher le pillage. Le plus souvent, il faut éviter le milieu de la journée, lorsque le nectar est rare. Le meilleur moment pour inspecter les ruches pendant cette saison est tôt le matin, lorsque les butineuses sont actives et qu'elles trouvent encore du nectar et du pollen à recueillir, ou en fin d'après-midi, quand elles commencent à rentrer. Avant d'ouvrir les ruches il est prudent de porter une attention particulière à l'activité des abeilles pour repérer les pillardes ou quelque autre problème. On peut réduire quelque peu les trous de vol pour qu'ils soient défendables contre les pillardes et les guêpes ou frelons qui vont bientôt commencer à menacer les ruches. Et, bien sûr, les enfumoirs doivent être utilisés et manipulés avec une grande prudence dans les zones de végétation sèche.

### **En résumé, ce mois-ci :**

- Gardez un œil sur la santé des colonies.
- Assurez une circulation d'air adéquate et sans danger dans les ruches (ouvertures d'aération supérieures grillagées et planches de partition en rives).
- Soyez conscient des situations et des manipulations qui peuvent déclencher le pillage.
- Assurez-vous que les éléments des ruches s'ajustent bien pour ne pas créer des entrées secondaires qui permettraient aux pillardes de pénétrer dans les ruches.
- Ajustez la taille des entrées de ruches pour réduire le risque de pillage, en particulier celles des colonies en développement.
- Veillez à ce que de l'eau soit continuellement disponible pour les abeilles.
- Si possible, assurez-vous que les ruches aient de l'ombre dans l'après-midi.
- Suivez le développement des jeunes colonies (Prenez des notes !)
- Évaluez la qualité des jeunes reines. Remplacez les reines défailtantes ou indésirables.
- Surveillez la croissance des populations de varroas.
- Envisagez de réunir ou de remérer les colonies intrinsèquement faibles ou celles qui ne se développent pas de manière satisfaisante.
- Surveillez les pièges à essaims.
- Conservez votre équipement de capture d'essaim à portée de main pour une capture occasionnelle.
- Gérez les hausses de miel (moins d'espace est nécessaire lorsque les miellées diminuent).
- Finissez de récolter le surplus de miel de printemps, mais sans excès en particulier dans les ruchers où la disette domine en été.
- Mettez en pots le miel récolté.
- Confiez les cadres et la cire de la récolte aux abeilles pour leur nettoyage ou remplissage.
- Jetez les anciens cadres abîmés et difformes.
- Fondez la cire des cadres mis au rebut. Les cérificateurs solaires fonctionnent très bien en cette saison.
- Méfiez-vous des risques d'incendie dans l'herbe sèche lors de l'utilisation de l'enfumeur.
- Nettoyez et passez régulièrement au chalumeau les outils et l'équipement.